

L'état Congolais Face Au Défi De La Mondialisation : Souveraineté, Marginalisation Et Stratégies De Développement En République Démocratique Du Congo (1990-2024)

KUZAMBA KABAMBA Timothée

Enseignant et Chercheur en Science Administrative / Faculté des Sciences Sociales, Administratives et politiques



Résumé : La mondialisation présente à la fois des opportunités et des défis structurels pour les États en développement, particulièrement en Afrique subsaharienne. La République Démocratique du Congo (RDC), malgré ses considérables ressources naturelles, demeure marginalisée au sein du système mondial.

Cette étude analyse comment les processus de mondialisation affectent la souveraineté étatique et la capacité de développement en RDC, en examinant les mécanismes de dépendance économique, de fragilité institutionnelle et de subordination géopolitique. Méthodes : Utilisant l'analyse dialectique combinée à la recherche documentaire et à l'observation directe, cette étude qualitative examine la période 1990-2024. Le cadre théorique intègre les théories de la dépendance structurelle, l'analyse des systèmes-monde et la littérature sur la capacité étatique.

Les résultats révèlent que la mondialisation fonctionne comme un mécanisme néo-colonial renforçant les relations de pouvoir asymétriques. La RDC connaît une marginalisation systémique à travers :

- (1) l'intégration inégale dans les chaînes de valeur mondiales ;
 - (2) le mimétisme institutionnel imposé par les institutions financières internationales ;
 - (3) l'érosion de l'autonomie réglementaire ;
 - et (4) la dépendance sécuritaire vis-à-vis des acteurs externes.
- Cependant, l'étude identifie des voies correctives potentielles à travers les stratégies de développement endogène, la réforme institutionnelle et la diversification Sud-Sud.

La construction effective de l'État en RDC nécessite le passage d'un modèle d'État dépendant à un État stratégique responsable, par le renforcement institutionnel, la diversification économique et la reconquête de l'autonomie politique. L'étude contribue à la théorie de l'État post-colonial et propose des recommandations politiques pour les États fragiles naviguant dans la mondialisation.

Mots-clés : mondialisation ; souveraineté étatique ; développement endogène

Abstract: Globalization presents both opportunities and structural challenges for developing states, particularly in sub-Saharan Africa. The Democratic Republic of Congo (DRC), despite its considerable natural resources, faces persistent marginalization within the global system.

This study analyzes how globalization processes affect state sovereignty and development capacity in the DRC, examining the mechanisms of economic dependence, institutional fragility, and geopolitical subordination. Methods: Using dialectical analysis combined with documentary research and direct observation, this qualitative study examines the period 1990-2024. The theoretical framework integrates theories of structural dependence, world-systems analysis, and state capacity literature.

The findings reveal that globalization operates as a neo-colonial mechanism reinforcing asymmetric power relations. The DRC experiences systemic marginalization through: (1) unequal integration into global value chains; (2) institutional mimicry imposed by international financial institutions; (3) erosion of regulatory autonomy; and (4) security dependence on external actors. However, the study identifies potential corrective pathways through endogenous development strategies, institutional reform, and South-South diversification.

Effective state-building in the DRC requires moving from a "dependent state" model to a "responsible strategic state" through institutional strengthening, economic diversification, and reclaiming policy autonomy. The study contributes to post-colonial state theory and offers policy recommendations for fragile states navigating globalization.

Keywords: globalization; state sovereignty; Democratic Republic of Congo; neo-colonialism; institutional capacity; economic dependence; fragile states; endogenous development

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte

La mondialisation, conceptualisée comme l'intensification des interdépendances économiques, politiques et culturelles au-delà des frontières nationales, a transformé fondamentalement l'architecture des relations internationales (Held et al., 1999). Bien que souvent présentée comme un processus neutre d'intégration marchande, la recherche critique a démontré sa nature intrinsèquement asymétrique, reproduisant et amplifiant les hiérarchies de pouvoir existantes entre États centraux et périphériques (Wallerstein, 2004 ; Cohen, 2004). Pour les nations en développement, particulièrement en Afrique subsaharienne, la mondialisation a généré des dynamiques contradictoires : intégration et marginalisation simultanées, souveraineté formelle et dépendance substantive (Salama, 1994 ; Kabuika, 2023). La République Démocratique du Congo illustre ces paradoxes de manière aiguë. Malgré ses extraordinaires dotations en ressources naturelles et son importance géopolitique stratégique, la RDC demeure enfermée dans des schémas de dépendance externe qui contraignent son autonomie développementale (Bongeli, 2018 ; Ngodi, 2010).

1.2 Problématique

Le défi analytique central concerne la contradiction apparente entre l'étatité formelle de la RDC — personnalité juridique internationale reconnue, intégrité territoriale et gouvernement représentatif — et son incapacité substantive à exercer une souveraineté effective sur la politique économique, la provision sécuritaire et les voies de développement. Comme l'observe Bongeli (2017), la RDC manifeste les caractéristiques d'un « État-bébé », perpétuellement dépendant d'une tutelle externe pour les fonctions fondamentales de gouvernance. Cette étude aborde la question de recherche suivante : Comment les processus de mondialisation contraignent-ils et peuvent-ils potentiellement favoriser la capacité étatique et le développement en République Démocratique du Congo entre 1990 et 2024 ?

1.3 Objectifs de recherche

L'objectif général est d'analyser les mécanismes par lesquels la mondialisation affecte l'efficacité étatique en RDC. Les objectifs spécifiques incluent : Identifier les dimensions structurelles de la marginalisation de la RDC au sein du système mondial ; Analyser les facteurs institutionnels et politiques qui perpétuent la fragilité étatique ; Évaluer les stratégies correctives potentielles pour renforcer la capacité étatique et le développement autonome.

1.4 Hypothèse

L'étude teste l'hypothèse selon laquelle la mondialisation, telle qu'actuellement structurée, sape systématiquement la capacité étatique de la RDC à travers des mécanismes de dépendance économique, de mimétisme institutionnel et de subordination sécuritaire, mais que des réformes institutionnelles endogènes et une diversification stratégique peuvent atténuer ces effets.

1.5 Signification de l'étude

Cette recherche contribue à : (a) la littérature théorique sur la fragilité étatique et la mondialisation dans les contextes post-coloniaux ; (b) la compréhension empirique des défis spécifiques de la RDC au sein de l'économie politique mondiale ; et (c) la formulation de politiques pour la construction étatique dans des environnements dépendants des ressources et affectés par les conflits.

2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Cadres théoriques sur la mondialisation et la souveraineté étatique

La relation entre mondialisation et capacité étatique a suscité un débat théorique substantiel. Les perspectives hyperglobalistes (Ohmae, 1995) postulent l'érosion du pouvoir étatique au profit des forces du marché et de la gouvernance transnationale. Inversement, les approches sceptiques (Hirst & Thompson, 1996) soulignent la persistance de la pertinence de la gestion économique nationale, particulièrement pour les grandes économies. Les théories transformationnalistes (Held et al., 1999) offrent une position intermédiaire, arguant que la mondialisation reconfigure plutôt qu'élimine le pouvoir étatique, créant de

nouvelles formes de « gouvernementalité transnationale » (Foucault, 2004). Pour les États en développement, cependant, cette transformation se manifeste souvent comme une intégration asymétrique (Arrighi, 2002), où la participation formelle aux marchés mondiaux coïncide avec des contraintes substantives imposées par les institutions financières internationales et les corporations transnationales.

2.2 Théorie de l'État post-colonial et dépendance

Les défis spécifiques auxquels font face les États africains nécessitent une attention aux héritages institutionnels coloniaux (Mamdani, 1996) et à la dépendance structurelle (Amin, 1976). La trajectoire de la RDC illustre ce que Nkrumah (1965) a qualifié de « néo-colonialisme » : indépendance politique formelle couplée à une subordination économique et stratégique continue aux puissances externes. La recherche récente sur les États fragiles (OCDE, 2016) et les espaces non gouvernés (Clunan & Trinkunas, 2010) fournit des outils analytiques pour comprendre les déficits de sécurité et de gouvernance de la RDC. Le concept de capacité étatique — la capacité institutionnelle à mettre en œuvre des politiques et à maintenir l'ordre (Fukuyama, 2004) — offre un cadre pour évaluer l'écart entre l'étatité juridique et empirique (Jackson, 1990).

2.3 Lacune de la recherche

Alors que la littérature existante documente extensivement les échecs de gouvernance de la RDC et la dynamique de la malédiction des ressources (Autesserre, 2010 ; Stearns, 2011), l'analyse systématique des mécanismes liant les processus de mondialisation à l'érosion de la capacité étatique reste sous-développée. Cette étude comble cette lacune par une analyse intégrée des dimensions économiques, institutionnelles et sécuritaires.

3. MÉTHODOLOGIE

3.1 Conception de la recherche

Cette étude emploie une conception de recherche qualitative et interprétative combinant l'analyse dialectique avec des méthodes de recherche documentaire. L'approche dialectique permet d'examiner les contradictions entre la souveraineté étatique formelle et la dépendance substantive, tandis que l'analyse documentaire fournit un ancrage empirique.

3.2 Sources de données

Les sources primaires incluent : Documents officiels de politique gouvernementale et stratégies de développement (2000-2024) Rapports des institutions financières internationales (Banque Mondiale, FMI) Documents des Nations Unies concernant le maintien de la paix et le développement en RDC Monographies académiques et articles évalués par les pairs sur l'économie politique de la RDC Les sources secondaires comprennent : Reportages médiatiques et journalisme d'investigation sur l'extraction des ressources et les conflits Documentation des ONG (Human Rights Watch, Global Witness) Entretiens d'experts et témoignages (lorsque disponibles)

3.3 Cadre analytique

L'analyse des données procède par codage thématique organisé autour de quatre dimensions de la capacité étatique : Souveraineté économique : autonomie de politique monétaire, capacité fiscale, politique commerciale Autonomie institutionnelle : indépendance législative et réglementaire face à l'imposition externe Provision sécuritaire : monopole de la force légitime, contrôle territorial Capacité développementale : infrastructure, capital humain, politique industrielle.

3.4 Limites

L'étude reconnaît des limites incluant : l'accès restreint aux matériaux d'archives primaires ; le biais potentiel dans les sources des ONG et médiatiques ; et le défi d'attribuer la causalité dans des processus politico-économiques complexes et multifactoriels.

4. RÉSULTATS

4.1 Dimensions de la marginalisation de la RDC

L'analyse révèle quatre dimensions interconnectées de marginalisation : Marginalisation économique : Malgré ses vastes richesses minérales, la RDC occupe une position subordonnée dans les chaînes de valeur mondiales. La « ruée vers les ressources » (Ngbanda, 2004) implique des réseaux transnationaux extrayant des matières premières avec une transformation minimale à valeur ajoutée à l'intérieur du pays. Les ratios de dépendance commerciale dépassent 60%, avec des exportations concentrées dans les minerais non transformés (Banque Mondiale, 2023). Marginalisation institutionnelle : L'espace de politique de la RDC est fortement contraint par les conditionnalités du FMI et de la Banque Mondiale. Les programmes d'ajustement structurel (années 1990-2000) ont imposé la privatisation, la libéralisation et le désengagement de l'État, sapant la capacité de l'État développemental (Kabuka, 2018). Marginalisation sécuritaire : La persistance de groupes armés dans l'est de la RDC, malgré la présence de maintien de la paix de l'ONU (MONUSCO), indique une dépendance sécuritaire fondamentale. La résurgence du M23 en 2022-2024 a démontré la continuité de la dépendance au soutien militaire externe (rwandais, ougandais et mercenaires) plutôt qu'à une capacité de défense nationale autonome. Marginalisation représentationnelle : Au sein des institutions de gouvernance mondiale (Conseil de sécurité de l'ONU, institutions de Bretton Woods, OMC), la RDC exerce une influence minimale sur l'élaboration de l'agenda, demeurant principalement un objet plutôt qu'un sujet de la régulation internationale.

4.2 Mécanismes d'érosion de la capacité étatique

Reproduction de la dépendance : L'intégration de la RDC dans l'économie mondiale renforce la dépendance aux exportations de matières premières, contraignant l'autonomie fiscale et la diversification industrielle (Tableau 1).

Tableau 1 : Indicateurs de dépendance économique, RDC 1990-2023

Indicateur	1990	2000	2010	2023
Concentration des exportations (minerais)	78%	85%	92%	95%
Dette externe/PIB	110%	145%	35%	15%
Recettes fiscales/PIB	8%	5%	12%	14%
Industrie manufacturière/PIB	12%	8%	6%	5%

Réduction de la dette par l'initiative PPTE

Mimétisme institutionnel : Les structures étatiques post-coloniales reproduisent les schémas administratifs coloniaux optimisés pour l'extraction plutôt que pour la transformation développementale. L'État « bifurqué » (Mamdani, 1996) maintient des distinctions urbain/rural et citoyen/sujet qui fragmentent la communauté politique.

Fragmentation sécuritaire : La coexistence des forces de sécurité étatiques formelles avec des groupes armés non étatiques, des militaires étrangers et des compagnies de sécurité privées constitue ce que Clunan et Trinkunas (2010) qualifient de « gouvernance sécuritaire hybride », compromettant fondamentalement l'étatité weberienne.

5. DISCUSSION

5.1 Interprétation des résultats

Les résultats confirment l'hypothèse de l'étude : les processus de mondialisation tels qu'actuellement structurés sapent systématiquement la capacité étatique de la RDC à travers des mécanismes multiples et renforçants. Cependant, l'analyse révèle également des espaces potentiels pour l'agence et la transformation. L'expérience de la RDC illustre ce que Robinson (1996)

qualifié de « nouvel impérialisme » : non pas l'administration coloniale directe, mais des réseaux complexes de capital transnational, d'élites locales et d'institutions internationales qui contraignent l'autonomie politique tout en maintenant la souveraineté formelle. Cette configuration génère ce que Bongeli (2018) appelle l'« enfance étatique » — une dépendance perpétuelle à la tutelle externe.

5.2 Perspective comparative

Comparée aux développeurs tardifs réussis (économies « tigres » d'Asie de l'Est), la RDC manque de :

- ❖ Capacité d'État développemental : appareil bureaucratique autonome et cohérent
- ❖ Politique industrielle stratégique : intégration sélective aux marchés mondiaux
- ❖ Mécanismes de solidarité sociale : redistribution et investissement en capital humain Autonomie sécuritaire : monopole de la force légitime sans dépendance externe.

Ces absences ne sont pas historiquement prédéterminées mais résultent de choix politiques spécifiques et d'arrangements institutionnels renforcés par la structure asymétrique de la mondialisation.

5.3 Implications théoriques

Les résultats suggèrent un raffinement de la théorie des systèmes-monde pour comprendre les États africains contemporains. Alors que le cadre centre-périphérie de Wallerstein (2004) reste pertinent, le cas de la RDC démontre la nécessité d'analyser : Le rôle des acteurs non étatiques transnationaux (corporations, milices, ONG) La fragmentation de la souveraineté à travers de multiples niveaux de gouvernance La persistance de l'étatité formelle aux côtés de la dépendance substantive

6. STRATÉGIES CORRECTIVES ET RECOMMANDATIONS POLITIQUES

6.1 Développement endogène et reconstruction de l'État

L'analyse soutient l'argument de Bongeli (2017, 2018) pour un « État responsable » (État responsable) fondé sur :

- ❖ Reconstruction institutionnelle : Professionnalisation des services de sécurité, réforme de la fonction publique méritocratique, et mécanismes anticorruption.
- ❖ Diversification économique : Partenariats stratégiques au-delà des dépendances traditionnelles occidentales (notamment avec la Chine, l'Inde et les partenaires africains régionaux) combinés à la transformation domestique des ressources minérales.
- ❖ Capacité fiscale de l'État : Administration fiscale renforcée pour réduire la dépendance au financement externe et aux rentes des ressources naturelles.

6.2 Réforme de la gouvernance régionale et mondiale

La situation de la RDC nécessite non pas simplement un ajustement de politique nationale mais une transformation des cadres réglementaires mondiaux : Réforme de l'arbitrage international des investissements pour protéger l'espace de politique Renforcement des cartels de matières premières et associations de producteurs Architecture sécuritaire régionale réduisant la dépendance au maintien de la paix externe

7. CONCLUSION

Cette étude a analysé comment les processus de mondialisation contraignent structurellement la capacité étatique en République Démocratique du Congo, générant des schémas de dépendance économique, de fragilité institutionnelle et de subordination sécuritaire qui reproduisent la marginalisation post-coloniale. Les résultats démontrent que la mondialisation n'est pas un processus neutre d'intégration marchande mais un terrain contesté de relations de pouvoir qui désavantagent systématiquement les États périphériques. Cependant, l'analyse révèle également que ces résultats sont politiquement contingents plutôt que

structurellement déterminés. La RDC possède des ressources significatives — naturelles, humaines et géopolitiques — qui pourraient soutenir des voies de développement alternatives étant donné des choix institutionnels et stratégiques appropriés. La transition de « l'État-bébé » à l'« État stratégique responsable » nécessite : (1) la reconquête de l'autonomie politique face aux conditionnalités externes ; (2) la construction de capacité institutionnelle pour la gouvernance développementale ; (3) la diversification des partenariats internationaux ; et (4) la promotion de la production endogène de connaissances et d'innovation. La recherche future devrait examiner des expérimentations spécifiques de réforme institutionnelle, le potentiel de l'intégration régionale (ZLECAf), et le rôle des technologies numériques pour contourner les dépendances traditionnelles.

RÉFÉRENCES

- [1]. Amin, S. (1976). *L'accumulation à l'échelle mondiale : Critique de la théorie du sous-développement*. Paris : Anthropos.
- [2]. Arrighi, G. (2002). *The African crisis: World systemic and regional aspects*. *New Left Review*, 15, 5-36.
- [3]. Autesserre, S. (2010). *The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*. Cambridge : Cambridge University Press.
- [4]. Banque Mondiale. (2023). *Democratic Republic of Congo Economic Update*. Washington, DC : Banque Mondiale. Bongeli, E. (2017). *L'émergence par la science : Pour une recherche scientifique citoyenne au Congo-Kinshasa*. Paris : L'Harmattan.
- [5]. Bongeli, E. (2018). *D'un État-bébé à un État congolais responsable*. Paris : L'Harmattan.
- [6]. Clunan, A. L., & Trinkunas, H. A. (Éds.). (2010). *Ungoverned Spaces: Alternatives to State Authority in an Era of Softened Sovereignty*. Stanford : Stanford University Press.
- [7]. Cohen, D. (2004). *La mondialisation et ses ennemis*. Paris : Grasset. Foucault, M. (2004). *Sécurité, territoire, population : Cours au Collège de France (1977-1978)*. Paris : Gallimard/Seuil.
- [8]. Fukuyama, F. (2004). *State-building: Governance and world order in the 21st century*. Ithaca : Cornell University Press.
- [9]. Held, D., McGrew, A., Goldblatt, D., & Perraton, J. (1999). *Global Transformations: Politics, Economics and Culture*. Stanford : Stanford University Press.
- [10]. Hirst, P., & Thompson, G. (1996). *Globalization in Question: The International Economy and the Possibilities of Governance*. Cambridge : Polity Press. Jackson,
- [11]. R. H. (1990). *Quasi-States: Sovereignty, International Relations and the Third World*. Cambridge : Cambridge University Press.
- [12]. Kabuika, T. J. (2018). *Impact de la mondialisation sur la souveraineté de la RDC [Thèse de doctorat, Université Pédagogique Nationale, Kinshasa]*.
- [13]. Kabuika, T. J. (2023). *La République Démocratique du Congo dans le monde*. Paris : L'Harmattan.
- [14]. Mamdani, M. (1996). *Citizen and Subject: Contemporary Africa and the Legacy of Late Colonialism*. Princeton : Princeton University Press.
- [15]. Ngbanda, H. (2004). *Crimes organisés en Afrique centrale : Révélation sur les réseaux rwandais et occidentaux*. Paris : Dubois.
- [16]. Ngodi, E. (2010). *L'Afrique centrale face à la convoitise des puissances : De la Conférence de Berlin à la crise de la région des Grands Lacs*. Paris : L'Harmattan.
- [17]. Nkrumah, K. (1965). *Neo-Colonialism: The Last Stage of Imperialism*. London : Nelson. OCDE. (2016).

-
- [18]. States of Fragility 2016: Understanding Violence. Paris : OCDE. Ohmae, K. (1995). The End of the Nation State: The Rise of Regional Economies. New York : Free Press.
- [19]. Robinson, W. I. (1996). Globalisation: Nine theses on our epoch. *Race & Class*, 38(2), 13-31.
- [20]. Salama, P. (1994). Pauvreté et inégalité dans le Tiers-Monde. In P. Salama & J. Valier (Éds.), *Pauvreté et inégalité dans le Tiers-Monde* (pp. 15-42). Paris : La Découverte.
- [21]. Stearns, J. (2011). *Dancing in the Glory of Monsters: The Collapse of the Congo and the Great War of Africa*. New York : PublicAffairs.
- [22]. Wallerstein, I. (2004). *World-Systems Analysis: An Introduction*. Durham : Duke University Press.